

Tchernobyl : contamination aggravée dans le Sud-Est

Le 26 avril 1986, vers une heure du matin, le réacteur numéro 4 de la centrale de Tchernobyl (Ukraine) explosait, libérant dans l'atmosphère des quantités considérables de radionucléides. Les rejets radioactifs allaient se poursuivre de façon massive jusqu'au 5 mai contaminant l'Ukraine (41 800 km² à plus de 37 000 Bq/M²), la Russie (56 900 km²) et la Biélorussie (46 400 km²). Emportés par les vents, les panaches radioactifs ont contaminé à des niveaux moindres mais très variables la totalité de l'hémisphère nord. Les rejets du 26 avril ont d'abord été orientés vers les pays scandinaves. Le nuage radioactif a atteint la Suède le 27 avril. C'est ce pays qui a donné l'alerte : les autorités soviétiques n'annonceront l'accident qu'ultérieurement.

Les rejets du 27 avril sont entraînés vers l'Europe de l'ouest par la Tchécoslovaquie et la Hongrie. L'Allemagne est

atteinte le 28 avril, l'Italie du Nord et le Sud-Est de la France le 29. La France est presque entièrement recouverte le 1^{er} mai.

Deux panaches principaux

Progressivement, tout l'hémisphère nord est concerné, les Etats-Unis sont atteints le 5 mai simultanément par l'Atlantique et le Pacifique, seul l'hémisphère sud fut totalement épargné.

D'après la modélisation réalisée a posteriori par la météorologie nationale, la France a été touchée par deux panaches principaux. Le premier est arrivé vers minuit le 27 avril et est resté sur le pays jusqu'à midi. Le second a abordé la France par le Sud-Est et la Corse dans l'après-midi du 27 avril puis est remonté vers le nord.

Les masses d'air contaminé ont recouvert la France le 1^{er} mai mais les zones

occidentales ont rapidement été dégagées par les vents de sud et d'ouest. C'est sur la partie Est du pays que le nuage contaminant a séjourné le plus longtemps : du 29 avril au 6 mai. Facteur aggravant, il a plu sans discontinuer pendant toute la période, de sorte que les masses d'air contaminé ont été lessivées sur toute la hauteur du panache. Dans ce cas, les radionucléides sont précipités et s'infiltrent dans le sol en quantités nettement plus importantes que par temps sec.

Les précipitations du 30 avril et des cinq premiers jours de mai ont eu une influence décisive sur l'intensité des dépôts au sol dans la région PACA, notamment dans le Mercantour et en Corse, où ils ont encore été aggravés par les bruines et brouillards des premiers jours de mai.

Selon le rapport publié par l'IPSN en

1996, lors du dixième anniversaire de la catastrophe, on trouve encore dans le Mercantour, des tâches de contamination, allant de quelques mètres à quelques kilomètres carrés, où la radioactivité dépasse les 37 000 Becquerels/M² en césium 137. Au fond de certaines vallées glaciaires, des niveaux de 100 000 à 800 000 Bq/M² ont même été relevés, le rapport précisant toutefois que ces taux ne sont « *probablement pas imputables aux seules retombées de Tchernobyl* », une part provenant certainement des essais atomiques dans l'atmosphère effectués entre 1949 et 1980 dans l'hémisphère nord.

Philippe DUPUY.

CRII-RAD (Commission de Recherche et d'information indépendante sur la radioactivité) : 41 avenue Victor Hugo, 26 000 Valence. Tél. 04/75/41/82/50 - Fax. 04/75/81/26/48